



SONNET IX.

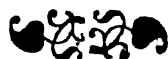
Sur l'Esprit-Malin.

Nature, prête-moy tes plus-noires Couleurs :
 Fourny, pour mon Tableau, le sang d'une Pantère ;
 Le venin d'un Dragon, le fiel d'une Vipère ;
 D'un Crocodile, enfin, & l'écume & les pleurs.

Je veux peindre, aujourduy, l'Artisan des Malheurs,
 Le Lion, le Serpent, le Monstre sanguinaire,
 Qui nous fit tous Mortels, en tiant notre Père ;
 Et par luy nous causa d'éternelles Douleurs.

Il nous ouvrit la voye aus infernales Flames :
 Et ce Bourreau cruel & des Corps & des Ames,
 Détruisit, d'un-seul-coup, le Bonheur des Humains.

C'est à Toy-même, ô Dieu ! que Satan fit l'outrage :
 L'Homme est ta Ressemblance, & l'œuvre de tes mains.
 Venge l'Original, en sauvant son Image.



5. Le Prince des Démons, qui sont en si grand nombre, que selon saint Jérôme, quand ils n'auroient que les corps des plus petits Oiseaux, ils couvriroient le Soleil.
10. On dit qu'il bat & qu'il meurtrit horriblement les Sauvages. Les Chinois, & d'autres Peuples d'Orient & d'Occident, l'adorent par la crainte qu'ils ont de sa cruauté. La haine qu'il porte à Dieu (dit S. Aug.) l'anime contre la pauvre Créature Humaine. Il tâche de venger sur l'Image le tort qu'il croit avoir reçu de l'Original.